

entraid'

ÉDITION GERS

Supplément au n° 471 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP I025T83875



JANVIER 2024

ENSEMBLE, POUR TRAVAILLER AVEC TOUTES LES CUMA

CUMA SUD ASTARAC
UNE PETITE CUMA QUI NE TRAÎNE PAS

ENTRETIEN DES MATÉRIELS
DES SOLUTIONS QUI FONCTIONNENT

GERS ET HAUTES-PYRÉNÉES

RAPPROCHEMENT EN VUE POUR LES FÉDÉRATIONS DE CUMA?



Ets COSTEDOAT concessionnaire exclusif VALTRA depuis plus de 20 ans

<https://www.ets-costedoat.com/>



@Ets Costedoat



Retrouvez l'ensemble de notre gamme sur les bases de :

HAGETMAU - 40700

05 58 79 48 48

CALIX - 32160

05 62 69 31 06



VALTRA

YOUR WORKING MACHINE



BAC PRO CGEA EN APPRENTISSAGE

Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole

- Support grandes cultures
- Agriculture de conservation
- Aviculture
- Conduite d'engins
- Exploitation polyculture élevage de 140ha
- Simulateur de conduite

COLLÈGE ET LYCÉE GÉNÉRAL,
TECHNOLOGIQUE, PROFESSIONNEL PRIVÉS
DEMI PENSION - INTERNAT

32140 Masseube | 05 62 66 98 20
www.campusdalsaintchristophe.fr

PROAGRI mes parcelles

l'accélérateur de performance

**TOUTES LES DONNÉES DE
MON EXPLOITATION A
PORTÉE DE MAIN**



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
GERS



Ma solution de chef d'entreprise en ligne



L'outil qui facilite mon quotidien



Des services qui évoluent en fonction de mes besoins



Une application robuste et fiable



Des conseillers experts à mes côtés



Une plateforme de services tout en un

Nous contacter Chambre d'agriculture du Gers 05 62 61 77 77 ca32@gers.chambagri.fr

ÉDITO



Charline Castéra,
présidente de la
fdcuma des Hautes-
Pyrénées.



Éric Encausse,
président de la
fdcuma du Gers.

« Notre mission : accompagner au mieux les cuma »

C'est toujours cet objectif que nous cherchons à atteindre lorsque nous travaillons au sein des conseils d'administration des fdcuma. Nos structures sont de petite taille, parfois fragilisées, car impactées par l'environnement agricole en mutation constante, ou par des mouvements dans les équipes.

En tant qu'élus, nous sommes donc amenés à prendre des décisions stratégiques pour l'avenir de nos fédérations.

Voilà 10 ans, nous avons noué un partenariat entre le Gers et les Hautes-Pyrénées. Si dans un premier temps, c'était une simple mutualisation du poste de direction, très vite, l'ensemble des équipes s'est affranchi des frontières administratives des départements, pour bâtir, ensemble des projets d'animation pour les cuma.

Et c'est là l'essentiel !

Aujourd'hui, nous sommes conscients de la nécessité d'aller plus loin dans la structuration du partenariat entre les deux départements et ce, pour de multiples raisons (poids politique, structuration du réseau, complémentarité et efficacité des équipes...). Depuis plusieurs mois, ensemble, nous travaillons à ce projet commun. Ce travail présenté lors des réunions de secteur de fin d'année sera à l'ordre du jour des AG départementales de janvier 2024, la décision finale vous appartenant.

À l'heure actuelle, nous ne connaissons pas l'issue de cette réflexion, mais soyez assurés que notre fil conducteur, c'est d'être encore plus à vos côtés pour vous accompagner dans vos projets. ■

SOMMAIRE

Enjeu

- 04 | « ensemble, pour travailler avec toutes les cuma »

Matériel

- 07 | entretien des matériels : arrêter la casse



Rencontre

- 12 | une petite cuma qui ne traîne pas en route

Matériel

- 15 | retour sur la taille mécanisée en vigne



- 17 | faucher, andainer, c'est plié

- 18 | lutter contre la déprise

entraid'

Revue éditée par la **SCIC Entraid'**, SA au capital de 45 280 €. RCS : B 333 352 888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (02 30 88 11 96) Siège administratif (05 62 19 18 88) Président et directeur de la publication M. Goehry Directrice générale H. Blanc Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (07 77 66 10 50) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Elise Poudevigne - e.poudevigne@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro : T. Chanvalon, M. Fraysse, F. Georges, Y. Kerveno Directrice artistique et couverture D. Bucheron. Studio de fabrication S. Le Guen (La Touche créative), I. Coston, I. Mayer, M. Masson (05 62 19 18 88) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Escourbiac, 81300 Graulhet - Provenance papier: France - Fibres: 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784kg CO2/t. Abonnement 1 an: 142 € - Tarif au N°: 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

« ENSEMBLE, POUR TRAVAILLER AVEC TOUTES LES CUMA »

Aujourd'hui, les administrateurs des fédérations de cuma du Gers et des Hautes-Pyrénées posent aux cumistes la question d'un rapprochement officiel, sous forme de fusion des structures.

Par Mireille Fraysse

Les administrateurs des fédérations de cuma du Gers et des Hautes-Pyrénées envisagent ce rapprochement dans un souci de cohérence, mais aussi d'efficacité en termes de moyens et de personnes. Pour rester en phase aussi avec les autres organisations professionnelles agricoles, qui se restructurent en parallèle.

DÈS 2011

L'histoire a commencé il y a déjà longtemps, fin 2011, lorsque les fédérations du Gers et des Hautes-Pyrénées se sont rencontrées afin de mutualiser le poste de direction. Ce projet s'est concrétisé en février 2012. Conscients de la nécessité d'avoir des objectifs communs, les élus des deux départements se sont retrouvés en séminaire pendant deux jours. Ce moment d'interconnaissance avait déjà permis de constater que les idées, les stratégies et le fonctionnement des équipes étaient proches. Quelques réunions de conseils d'administration communes sur des points importants tels que les subventions, ont prouvé que les discussions étaient toujours fructueuses et que les administrateurs pouvaient trouver des compromis malgré la diversité des cuma et des exploitations adhérentes.

DÉMOS ET JOURNÉES TECHNIQUES EN COMMUN

Les équipes des salariés ont ensuite pris l'habitude de travailler ensemble pour organiser démonstra-



Eric Encausse, président de la fdcuma du Gers et Charline Castéra, son homologue des Hautes-Pyrénées.

tions et journées techniques, pour être plus efficaces en binômes lors de formations ou pour optimiser le conseil aux cuma. Mais un tel fonctionnement reste complexe et chronophage. Ce sont des refacturations, l'animation de deux conseils d'administration, huit réunions de secteur, deux assemblées générales... On peut alors se poser la question de l'efficacité d'un tel partenariat. Alors, après 12 ans, pourquoi ne pas aller plus loin et réfléchir à un rapprochement des deux fédérations ?

QUELLES VALEURS DÉFENDONS-NOUS ?

En avril 2023, l'équipe décide donc de se faire accompagner pendant

trois jours sur ce thème, par un professionnel des dynamiques de groupe. La première journée, dans chaque département, permet à chacun de s'exprimer sur les valeurs qu'il souhaite défendre. Chaque conseil d'administration mandate également 4 à 5 membres pour participer à un groupe de travail chargé d'approfondir la réflexion.

En juin, les équipes rencontrent la fdcuma Béarn-Landes-Pays basque (fdcuma640) qui a fusionné depuis déjà 9 ans après avoir mutualisé le poste de direction pendant 6 ans. Sont présents les présidents des Landes et des Pyrénées-Atlantiques avant la fusion, le président actuel, des ●●●

••• administrateurs qui ont suivi le changement et d'autres arrivés après la fusion. Tous expliquent les étapes, les freins, les doutes, mais aussi les réussites du projet. Les freins, les doutes, ce sont les mêmes que les nôtres : perte de proximité, d'identité, de territorialité, éloignement de nos adhérents, perte d'implication... Aujourd'hui, ils ne regrettent rien, au contraire. Ce rapprochement a permis de dynamiser les territoires et a largement simplifié la gestion quotidienne. Enfin, la dernière journée de travail mobilise le groupe de travail pour commencer à établir une charte commune. ■

OÙ EN EST LE PROJET AUJOURD'HUI ?

Dans chaque département, le groupe a fait un retour de son travail lors d'un conseil d'administration.

Les membres présents ont décidé de poursuivre le processus de fusion et ont validé la feuille de route de la possible fusion :

- Mission donnée aux salariés de travailler les points économiques, juridiques et organisationnels.
- Programmation de 2 CA pour valider ces points.
- Programmation de réunions de secteur (4 dans chaque département en novembre et décembre) pour informer les cuma, présenter la future structuration, recueillir leur avis et amender la réflexion.
- Présentation du projet lors des 2 assemblées générales de FD (janvier 2024) pour un vote des cuma.

L'objectif des membres des conseils d'administration est de soumettre un premier jet aux cuma. Ils souhaitent écouter chacun d'entre vous afin de nourrir la réflexion et finaliser un projet qui rassemble l'ensemble des cuma des 2 départements.

Prenez donc le temps de réfléchir, dans vos cuma, dans vos CA afin de faire évoluer cette esquisse vers un projet qui vous ressemble. ■

« LES ANIMATEURS TRAVAILLENT INDISTINCTEMENT DANS LES DEUX DÉPARTEMENTS »

Charline Castéra, tout juste élue présidente de la fdcuma des Hautes-Pyrénées, et Éric Encausse, son homologue gersois, le disent en chœur : « beaucoup des responsables de cuma de nos deux départements pensent que nous travaillons déjà dans une seule structure. »

Par Élise Comerford-Poudevigne

« De fait, nous partageons la même directrice, Mireille Fraysse, de 2011 à aujourd'hui, et ce sera encore le cas avec Kristina Ginestet, qui prend la relève », résumant les élus. « Cette perception émane aussi du fait que les équipes d'animation sillonnent les routes des deux départements, sans distinction, depuis cette époque », abonde Éric Encausse. Ajoutons à cela une salariée, Stéphanie Noguera, mobilisée sur les subventions pour les deux départements, et des associations de gestion et comptabilité déjà sous le même parapluie.

SITES D'AUCH ET DE TARBES

« Nous souhaiterions malgré tout conserver les deux sites, celui de Tarbes et celui d'Auch », précise Charline Castéra. « Notre souci, en cohérence avec les projets politiques précédents des deux fédérations, est toujours de rester au plus proche des cuma. C'est pourquoi nous avons choisi Kristina Ginestet, qui a déjà été animatrice de terrain, pour reprendre la direction de la fédération. Tout comme Mireille, elle a un rôle d'animation », appuie Éric Encausse, avant d'ajouter : « Les autres animateurs Thomas Chavalon, Florent Georges, Jérôme Michenaud et Wilfrid Leprat ont déjà pour mandat d'aller voir toutes les cuma, y compris celles dont on a peu de nouvelles. Cela permet de remettre du lien, et parfois de faire émerger de nouveaux projets. » « A contrario, ils doivent aussi accompagner certains groupes très dynamiques, qui ont un fort besoin d'animation et d'accompagnement. Des groupes où il y a toujours des questions et des projets sur le feu ! », souligne Charline Castéra. Même si le projet semble évident, les deux conseils

d'administration ont choisi de ne pas brûler les étapes. « Par le passé, certains administrateurs ont exprimé des craintes sur ce rapprochement. Et c'est logique : il y a un attachement territorial fort dans chaque département. Et des caractéristiques bien distinctes aussi. Dans les Hautes-Pyrénées, on pourrait craindre de perdre le côté "montagne", tandis que dans le Gers, il y a une filière, la viticulture, qui n'existe pas de l'autre côté de la frontière », détaille le président de la fdcuma du Gers.

LE SOUHAIT D'Y ALLER PAS À PAS

« Depuis trois ans, nous avons souhaité que l'un des conseils d'administration de la fédération soit commun. Séquence pendant laquelle le projet de rapprochement a été évoqué à chaque fois, entre autres sujets. Un groupe d'échange s'est construit, avec pour mission de vérifier si le projet serait viable. La douzaine de personnes impliquées a suivi une formation de 4 jours avec Jean-Michel Larrouquet, expert en émergence de projets, autour de cette question : « est-ce cohérent ? A-t-on envie de travailler ensemble ? », souligne Éric Encausse. Dans la même optique, « nous avons prévu de faire les réunions de secteur ensemble. Cela nous paraît logique d'aller voir les cuma qui ne sont pas venues à l'assemblée générale. On ne veut mettre personne devant le fait accompli », résume Charline Castéra.

« Nous avons commencé à identifier des secteurs de travail, organisés autour de bassins de production. Et les niveaux de cotisation étant très équivalents pour les cuma dans les deux départements, l'évolution de ce côté-là devrait être minime » observent les deux présidents. ■



Occitane Agri
Partageons les mêmes Passions



contact@occitane-agri.fr
www.occitane-agri.fr

111 Route de Beaumarchès,
32160 Saint-Aunix-Lengros
05 62 69 36 33

168 Rue de la Vallée d'Ossau,
64121 Serres-Castet
05 59 33 27 51

Route de Viella,
32400 Lannux
05 62 09 41 87

20 Avenue de Toulouse,
65690 Barbazan-Debat
05 62 33 70 93



VOUS FORMER AUTREMENT AVEC LA MSA



- Formations en **santé et sécurité au travail** organisées près de chez vous
- Sessions animées par des experts
- Programmes construits sur mesure
- Échanges et partages d'expérience

Notre offre de formations sur
mps.msa.fr



L'essentiel & plus encore

LM SOLEIL
CENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE

VOTRE BÂTIMENT FINANÇABLE PAR L'ÉNERGIE SOLAIRE



Contact : 05 45 30 27 45
Villeret 16140 Saint-Fraigne
contact@lmsoleil.com



CONSTRUCTIONS METALLIQUES

BÂTIMENTS AGRICOLES ET INDUSTRIELS - OSSATURE - COUVERTURE - BARDAGE
ISOLATION - HABILITATION SOUS SECTION 4 (AMIANTE CIMENT) - SERRURERIE INDUSTRIELLE

ROUTE DE BAYONNE • 32190 VIC-FEZENSAC

05 62 06 32 30 05 62 06 48 41

sa.rechou@sarechou.fr www.rechou.fr RECHOU (SA)



ENTRETIEN DES MATÉRIELS : ARRÊTER LA CASSE



Dans la vie d'une cuma, l'entretien du matériel tient une place centrale. Le défaut de maintenance peut avoir des conséquences techniques qui empêchent la bonne conduite des chantiers. Plus ennuyeux, cela peut déteindre sur l'ambiance au sein du collectif.

Par Thomas Chanvalon

Suivons Thomas, un adhérent imaginaire dans cinq situations fictives mais tirées de la réalité pour nous aider à cerner ce qui se joue dans ces cas-là.

YOU WASH IT, YOU WASH IT

Une bonne chose de faite, les vaches ont été changées de prés sans encombre. Il faut dire qu'avec



le pâturage tournant, elles sont habituées à monter et descendre de la bétailière. Thomas est satisfait. Surtout, il n'a rien cassé, rien plié. Il va pouvoir ramener la bétailière au hangar de la cuma pour Florent, l'adhérent suivant. Il reste quelques traces de son usage. Une vache a uriné et une génisse a laissé une bouse, plus quelques traces de terre mais Thomas juge que la

caisse est propre. Elle partira donc ainsi chez Florent.

Ce qui coince : L'impasse du nettoyage comporte un risque sanitaire en favorisant la diffusion des germes et autres parasites entre les élevages. Les déjections qui restent dans la caisse accélèrent également la corrosion du revêtement. Enfin, cela contribue à plomber l'ambiance et la ●●●

Le manque de graissage peut engendrer l'usure et la chauffe des pièces de roulement, le tout accentué par la poussière ambiante.



FENDT
fendt.com | Fendt boumabli-land.fr/4502

FOURCADE

Nouveau Fendt 700 Vario Gen 7 :
Vous l'avez rêvé. Nous l'avons fait.

Inspiré des besoins et des idées de nos clients mais aussi par notre volonté de concevoir les meilleurs innovations et technologies possibles, nous avons développé un tracteur qui répond à toutes vos attentes : le Fendt 700 Vario Gen7.

Une nouvelle référence dans la catégorie 200-300 ch !
En plus de ses performances impressionnantes, le Fendt 700 Vario Gen7 se distingue par sa remarquable polyvalence, ses technologies durables et ses caractéristiques qui en feront votre tracteur favori.

NOGARO
Tél. 05 62 69 00 89

EAUZE
Tél. 05 62 09 92 27

AGEN
Tél. 05 53 87 74 96

AGCO
fendt a opté pour le AGCO | fendt.com

Plus d'informations sur
fendt.com

“ PROTÉGEZ VOS ÉQUIPEMENTS CONNECTÉS. ”

**NOUVELLE GARANTIE :
DOMMAGES AUX ÉQUIPEMENTS CONNECTÉS**



Les équipements connectés, comme les GPS ou les barres de guidage sont de plus en plus présents sur les exploitations. Indispensables à une agriculture de précision, ils doivent être protégés contre le vol.

Pour en savoir plus, contactez votre conseiller
Groupama ou rendez-vous sur groupama-agri.fr

Groupama
la vraie vie s'assure ici

Pour les conditions et les limites de garantie, se reporter au contrat ou voir votre conseiller en agence.
Groupama d'OC - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles d'OC - Siège social : 14 rue de Vidalhan, CS 93105, 31151 BALMA Cedex - 391 851 557 R.C.S TOULOUSE. - Entreprise régie par le code des assurances. Document et visuel non contractuels - Crédits photo : Shutterstock Suwin - JCB, 10612, 121023.

BANQUE POPULAIRE OCCITANE 
la réussite est en vous

ÊTRE LA 1RE BANQUE RECOMMANDÉE PAR LES AGRICULTEURS*, c'est être présent sur le terrain et vous accompagner tout au long de votre activité.

* Banque Populaire - Source : Enquête BVA-BPCE 2021

EN SAVOIR PLUS 

BPCE : Société anonyme à directeur et conseil de surveillance au capital de 180 478 270 euros - Siège social : 7, promenade Germaine Sablon 75013 PARIS - RCS Paris n°483 493 042 | Banque Populaire Occitane, Société anonyme coopérative de Banque Populaire à capital variable, régie par les articles L.512-2 et suivants du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux banques populaires et aux établissements de crédit - Intermédiaire en assurance inscrit à l'ORIAS sous le N° 07 022 714. Immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés sous le numéro Siren RCS TOULOUSE 580 801 300, ayant son siège social 33-43 avenue Georges Pompidou à Balma (31130) | Crédit photo : Getty images

Exasud
COMPTABILITÉ - CONSEIL

CE QUI COMPTE LE PLUS :

ÊTRE À VOS CÔTÉS

 **BUREAU DE AUCH**
56 avenue des Pyrénées
32000 AUCH
Tél. 05 62 63 62 93

 **BUREAU DE EAUZE**
8 avenue des Pyrénées
32800 EAUZE
Tél. 05 62 69 10 11

www.exasud.fr

J'AI UN TRUC! 

GAGNEZ 50€

VOUS AVEZ IMAGINÉ UN ÉQUIPEMENT ASTUCIEUX AMÉLIORÉ UN MATÉRIEL ?

ENVOYEZ-NOUS : TEXTE EXPLICATIF - PHOTOS OU VIDÉO

SI VOTRE ASTUCE EST PUBLIÉE DANS ENTRAID', VOUS RECEVREZ UNE PRIME DE 50 EUROS

PASCAL BORDEAU • ENTRAID'
2133 route de Chauvigny - 86 550 Mignaloux - Beauvoir
Tél. 05 49 44 74 92 • Courriel : pbordeau@entraid.com



Les mises en service servent à bien comprendre le fonctionnement de matériels, qui gagnent en complexité.

●●● confiance mutuelle entre les adhérents.

ATTENTION AU GRAISSAGE

Matériel crucial pour assurer la bonne qualité des fourrages, le roundbaler est parfois soumis à rude épreuve lors des chantiers. En ce mois de mai, Thomas est au four et au moulin. Il doit faire entrer la fenaison, les semis et les pâturages dans son planning. Autant dire qu'il va à l'essentiel. Dans ces moments-là, souffler et graisser le roundbaler sont des tâches dont il se passerait bien. La moindre urgence est un prétexte pour sauter cette étape. Après un bon chantier sans bourrage, Thomas profite du temps gagné pour remiser le roundbaler et atteler la herse dans la foulée. Le graissage attendra.

Ce qui coince : En pleine campagne, le matériel a besoin d'un suivi régulier et rigoureux. Le manque de graissage peut engendrer l'usure et la chauffe des pièces de roulement, le tout accentué par la poussière ambiante. Une panne à ce moment-là pénalise tous les chantiers et crispe les esprits.

DISCRÈTE CREVAISON

Thomas n'a pas eu les yeux assez aiguisés. Parti pour désherber avec la nouvelle herse étrille de la cuma, il n'a pas repéré qu'une roue de jauge était crevée. Il s'en est aperçu dans

l'avant-dernier champ mais s'en est accommodé. A-t-on idée de mettre tous ces pneus sur un simple matériel porté ! Le pneu n'a pas l'air endommagé, aussi Thomas se fait une raison en pensant que les collègues vont faire de même. Il hésite à gonfler le pneu pour camoufler la crevaison lente mais chasse vite cette idée tordue. Tant pis, espérons que l'incident soit noyé dans la masse du collectif.

Ce qui coince : Les roues de jauge servent à quelque chose. Elles assurent la régularité de profondeur et le respect de ce réglage. En second lieu, laisser la tâche au suivant risque d'engendrer la perte de confiance des collègues.

DÉBRANCHE... MAIS PAS COMME ÇA

Décidément, Thomas est tête en l'air. La journée s'annonçait chargée et cela s'est confirmé. Après avoir soigné les vaches, le semis de 15 ha était prévu avec le combiné de la cuma. Vite car Wilfried souhaitait enchaîner juste derrière. Pour Thomas, il faut rajouter un rendez-vous avec la comptable. Pas une minute à perdre, tout passe si aucun incident ne vient s'immiscer dans l'emploi du temps. Jusqu'au semis tout va bien. C'est en dételant que Thomas fait l'erreur fatale. Après être monté et descendu plusieurs fois pour poser l'outil convenablement, il engage la marche ●●●

COMMENT CULTIVER LA CONFIANCE ?

Bien que les incidents cités ci-dessus concernent des faits techniques, d'autres conséquences ont une portée sur l'ambiance dans le groupe. En effet, on solutionne rapidement une panne ou une casse. Il est en revanche plus compliqué de regagner la confiance d'un groupe si elle a été trahie. C'est pourtant comme cela que certains adhérents perçoivent le comportement d'un collègue qui n'assume pas sa part dans l'effort collectif en n'entretenant pas le matériel. Pour y remédier ou prévenir ces désagréments, une bonne communication au sein de la cuma est nécessaire.

Certaines cuma se montrent très réactives pour prévenir en cas de panne par le biais des SMS ou de WhatsApp. My Cuma planning et travaux permet également de communiquer en temps réel.

Favoriser la prise de conscience de l'enjeu à tenir le matériel fonctionnel est efficace. Faire remarquer aux adhérents que le temps d'entretien et de nettoyage est du temps de travail l'est aussi. Les journées d'entretien et autres temps forts dans l'année (AG, repas...) sont de bons moments pour user de pédagogie.

Enfin, le rappel des règles est judicieux pour indiquer à quelqu'un qu'il sort des rails. Les règlements intérieurs et les statuts des cuma sont faits pour cela. ■

manutech

www.manutech-agri.fr

Prats de Sesia à Mirande et Riscles

Votre concessionnaire JCB sur le GERS ROLLAND

JCB AGRI
EMILY

GASCOMAT SAS - Tél. 05 61 94 43 45
31 St Gaudens / L'Isle-en-Dodon - 32 St Elix Theux / Aubiet - 65 Orthez

N3 SERVICE - Tél. 05 62 09 88 74
32800 Fauze - 32700 Lectoure

PARRAGUETTE SAS - Tél. 05 62 70 92 55
32320 Peyrusse Grande

LIARS

secopalm | CRÉATEUR DE SOLUTIONS NUTRITIONNELLES, FOURNISSEUR DE MINÉRAUX & DE SPÉCIALITÉS

ZA de Peyres - 40800 AIRE SUR L'ADOUR | 05.58.71.64.06 | contact@secopalm.fr | secopalm.fr

JEAN-BAPTISTE DECLA VOLAILLE
06.30.76.54.94

DAVID CAPDEVIELLE RUMINANT
06.74.43.49.41

RICHARD PROERES PALMIPÈDE
06.71.22.46.57

**Un petit pas pour vous
Un grand pas pour vos blés**

Aquicine® Duo, la seule solution prête à l'emploi associant 2 biocontrôles pour protéger vos blés de la septoriose

Biocontrols
L'unique produit à base de bactéries capable d'agir sur le terrain.

Attention - H315 - Provoque une irritation cutanée. EUH401 - Respectez les instructions d'utilisation pour éviter les risques pour la santé humaine et l'environnement.

Aquicine® Duo | **syngenta**

PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELLS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION. AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.



Bétailière mal nettoyée = augmentation du risque sanitaire + corrosion du revêtement + ambiance plombée.

●●● avant et arrache les câbles électriques qui alimentent le boîtier en cabine du combiné de semis. Le boîtier qui était resté dans la cabine a fait une chute libre. « Oh non ! Wilfried va le hacher menu », pense Thomas.

Thomas laisse piteusement le matériel sur place et file à son rendez-vous, préférant ne pas être en défaut une deuxième fois. Il prévient son collègue plus tard. Celui-ci risque de s'en rendre compte une fois sur place, après avoir fait le déplacement en tracteur pour rien.

Ce qui coince : L'erreur d'étourderie arrive à tout le monde. Les emplois du temps chargés n'arrangent pas les choses. On perd en concentration. En revanche, vis-à-vis des collègues, l'excuse du rendez-vous urgent ne marche souvent qu'une fois.

MISE EN SERVICE, SANS MOI

Moins grave, mais tout aussi cassé-pied, Thomas n'a pas pu se rendre à la mise en route du dernier épandeur à fumier de la cuma. Quelque chose l'en avait empêché, il ne s'en souvient plus. Pas plus bête qu'un autre et fort de 20 ans de pratique, il attelle l'épandeur pour son premier chantier. Ça pro-



met, le matériel a l'air chouette si ce n'est ce terminal qui semble plus complexe que le précédent. Maintenant, il faut compter avec la table d'épandage et le DPAAE.

Bon, « commençons par remplir l'épandeur », se dit Thomas. Trop facile. Maintenant la vidange. Là, les choses se gâtent. Le terminal s'est mis en sécurité. Pourquoi ? Thomas l'ignore. Contraint d'appeler le responsable, il se fait encore une fois remonter les bretelles.

Ce qui coince : utiliser un matériel sans vraiment savoir s'en servir est source de problèmes. On risque la panne et l'immobilisation du matériel dans beaucoup de cas.

Une absence à ce type de moment fort dans une cuma peut être mal vécue par les adhérents présents. Ces derniers ressentent alors un décalage vis-à-vis de l'implication de chacun.

Cela crée de mauvaises bases pour une confiance collective. ■

Sur cette herse étrille, toutes les roues sont bien gonflées. Mais attention aux "crevaisons discrètes" !

UNE PETITE CUMA QUI NE TRAÎNE PAS EN ROUTE

Dans le sud du Gers, la création de la cuma Sud-Astarac a permis à ses adhérents d'optimiser leurs chantiers en développant une collaboration qui va bien au-delà du partage de matériel.

Par Yann Kerveno

Damien Latapie, producteur de céréales et éleveur de bovins à Mont-d'Astarac



©yannkerveno2023

Trois ans, tout juste, c'est l'âge de la cuma du Sud-Astarac. Dans le monde des affaires, on dirait facilement que c'est une spin-off (une structure "dérivée" en anglais) de la cuma d'Aussos, toute proche, bien plus ancienne et à bien des égards bien plus grosse. C'est Damien Latapie, producteur de céréales et éleveur de bovins à Mont-d'Astarac, qui raconte cette genèse. « Nous étions une poignée d'adhérents au sein de la cuma d'Aussos à avoir des besoins assez spécifiques, notamment lorsque nous sommes partis en bio. Alors, en accord avec le trésorier, et parce que nous n'étions plus vraiment en phase avec la façon dont la cuma envisageait le recours aux subventions, nous sommes sortis de la cuma. Enfin pas complètement parce que nous en faisons encore un peu partie, j'en suis toujours membre du bureau », sourit-il. « La cuma d'Aussos voulait raisonner les subventions à l'échelle de la structure et nous plaidions pour notre part pour une gestion à l'outil, sans

compter que nous avons des surfaces importantes à travailler. Il nous faut donc être sûrs que le matériel sera prêt et disponible au bon moment », précise-t-il ensuite. Ils sont donc une poignée à prendre partiellement le large et à créer une nouvelle cuma. Les investissements s'enchaînent rapidement avec l'appui des plans de relance de l'État De quoi travailler dans de bonnes conditions. Mais mettre du matériel en commun peut aussi n'être que la première marche d'un projet plus ambitieux...

200 HECTARES EN UNE SEMAINE

« Le déclic a été l'embauche de notre salarié. Il a mis beaucoup de fluidité dans l'organisation de nos chantiers parce que nous avons tous des élevages et que nous ne pouvons pas forcément être dans les parcelles tous les matins à cause de cet atelier. » Qui dit fluidité dit aussi plus de tranquillité d'esprit et donc plus de possibilité de prendre du recul. « Avec les deux

autres agriculteurs historiques de notre cuma on s'entraidait déjà pas mal sur les chantiers d'enrubannage et de paille, poursuit-il. Le fait d'avoir des outils de travail du sol nous a permis d'aller plus loin dans cette direction. Aujourd'hui, pour gagner en fluidité, on essaie de ne pas déteiler les outils que l'on a attelés sur nos tracteurs, ceux que nous avons en propriété individuelle, qui sont les plus adaptés aux types de travaux à réaliser. Mais surtout, on organise le travail non pas en fonction des exploitations mais de l'état des parcelles. Cela nous permet d'optimiser les chantiers. Peu importe à qui appartient le tracteur, on refait le plein quand on a fini, sans regarder à 10 litres de gasoil. Idem pour le champ. On fait en fonction de l'état. Au salarié le travail de préparation du sol, au président de la cuma les semis et à moi le désherbage mécanique. » Le salarié est relevé par les agriculteurs pendant les pauses pour que personne ne perde de temps et au printemps 2023, période compliquée s'il en fut, ils sont ainsi parvenus à

●●● semer 200 hectares de maïs, soja et tournesol en... une semaine !
 « Nous avons un groupe WhatsApp. Le vendredi je fais le point, je relance pour savoir quelles sont les priorités de la semaine à venir et j'énonce le programme de travail du salarié pour la semaine suivante. C'est juste un travail de coordination en somme. Le salarié, lui, fait le tampon entre la vision des parcelles, le planning et l'entretien du matériel. C'est important, je n'aime pas mettre un tracteur à 200 000 € entre les mains de quelqu'un qui ne connaît ni le matériel ni les parcelles. »

ALLER JUSQU'AUX FENAISONS...

Cette organisation déjà bien huilée a toutefois connu des ratés. « C'est quand on a basculé sur les foins que nous nous sommes dispersés. Comme nous avons tous nos propres outils, nous sommes partis chacun de notre côté et du coup, on a eu du mal à finir correctement à cause des conditions météo », se rappelle l'éleveur. C'est la raison



tion des conditions, précise-t-il. C'est quand nous avons arrêté de communiquer que nous sommes partis chacun de notre côté. » Pour autant, cette organisation peut-elle être étendue ? « Pas sûr, je trouve qu'à trois c'est très fluide, au-delà cela devient vite plus complexe », fait-il remarquer. Et aller plus loin ? Jusqu'à l'assolement

trois : un principalement sur l'élevage, un autre sur les cultures et le troisième sur les fenaisons, moi par exemple », suggère-t-il. « Cela peut-être pertinent dans le contexte de la bio, avec des rotations longues. » Même si le marché pour l'heure n'est plus guère favorable... Mais de là à repasser en conventionnel, il y a un pas. « Cela nous embêterait, depuis que nous sommes passés en bio nous nous sommes intéressés à l'agronomie, nous avons appris beaucoup de choses et nous sommes plus à l'aise. » En attendant, il soulève quelques obstacles potentiellement rédhibitoires à cette ultime étape. « Il y a déjà la connaissance des parcelles, je connais les miennes par cœur, pas forcément celles des autres. Ensuite, il y a les risques de salissures, de grêle... Si tu mets tout en commun il faut tout assumer ensemble... » ■

La cuma Sud-Astarac possède une herse étrille en 12,5 m achetée à Camacuma.

“ On organise les chantiers en fonction de l'état des parcelles. ”

DAMIEN LATAPIE,
MEMBRE DE LA CUMA SUD-ASTARAC

pour laquelle quand ils regardent en arrière, ils se disent qu'il y a peut-être mieux à faire. « Ici on a la première grosse vague de méteils à la mi-avril, ensuite, en mai, les prairies multi-espèces, temporaires et les luzernes et en juin, les foins de pré et les secondes coupes, détaille Damien Latapie. Pour peu que la paille commence et qu'il faille se mettre au désherbage mécanique, ça peut vite devenir super tendu dans l'emploi du temps. » D'où l'idée de mutualiser aussi les fenaisons pour la prochaine campagne avec l'ajout d'un combiné de fauche et un roundballer dont l'acquisition est en cours à l'automne 2023. « Il faut que nous arrivions à réaliser pour les foins ce que nous faisons pour les semis. C'est-à-dire faire un point tous les dimanches matin pour planifier le travail de la semaine qui suit en fonc-

en commun ? Il sourit. « Wilfrid Leprat nous dit toujours qu'il y a d'autres marches à franchir en effet, la cuma intégrée, la cuma intégrale... puis l'assolement en commun. Le président de la cuma et moi avons des parcelles avec du potentiel à l'irrigation, le troisième, lui, a peu de céréales et est plus spécialisé sur l'élevage. Mon salarié à l'élevage doit partir en retraite dans les années qui viennent et je ne me vois pas embaucher quelqu'un d'autre... » La solution esquissée serait peut-être alors en effet de regrouper et spécialiser en fonction des affinités, de créer une solidarité inter-exploitations. Le troupeau serait alors fort de 450 mères.

« TOUT ASSUMER ENSEMBLE »

« On pourrait imaginer travailler à

LA CUMA SUD-ASTARAC EN QUELQUES CHIFFRES

La cuma du Sud-Astarac regroupe cinq exploitations agricoles, dont quatre sont engagées en agriculture biologique et trois forment le noyau principal. Cela représente 850 ha dont environ 400 en céréales et oléoprotéagineux, et 250 en prairies fauchées plusieurs fois par an. Depuis sa création, elle a procédé à l'acquisition d'un combiné, une remorque à vis, un plateau fourrager, deux bennes à céréales de 30 m³, une charrue 6 corps, une herse rotative de 6 m, un semoir monograine 9 rangs, une bineuse 9 rangs, une herse étrille en 12,5 m achetée à Camacuma, un lamier, un rouleau... ■

NOUS SEMONS + DE CONTENUS
SANS QUE VOUS NE METTIEZ + DE BLÉ



En tant qu'abonné au média Entraid, vous bénéficiez désormais de nouveaux services inclus dans votre abonnement : 100 % de vos contenus sont accessibles en ligne, des expériences audio inédites, le meilleur du comparateur Rayons X, des vidéos exclusives...

Ces contenus viennent s'ajouter aux 19 éditions premium qui sont livrées chez vous chaque année en version papier (11 Mensuel Entraid + 4 éditions du magazine Rayons X + 4 Guides thématiques).



LISEUSE
NUMÉRIQUE



EXPÉRIENCES
AUDIO

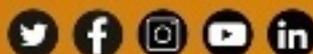


COMPARATEUR
RAYONS X



VIDÉOS
UNIQUES

Rendez-vous sur entraid.com



RETOUR SUR LA TAILLE MÉCANISÉE EN VIGNE

Le 16 mars dernier, la fédération des cuma du Gers a organisé une démonstration sur la mécanisation de la taille en vigne. Cette demi-journée a rencontré un franc succès avec pas moins d'une soixantaine de viticulteurs et viticultrices qui se sont déplacés pour voir les différents matériels au travail.

Par Florent Georges

Le constat qui est fait concernant la conduite d'un vignoble et qui est unanime est le temps alloué à la taille de la vigne. En taille manuelle, ce ne sont pas moins de 40 à 50 heures par hectare qui sont nécessaires sans compter la partie "relevage" contre 2 à 4 heures en taille mécanisée. Cela correspond à 30-40 % du temps passé dans les vignes pour cette seule opération. En plus d'avoir beaucoup de difficulté à recruter du personnel, cela coûte cher.

PALLIER LES PROBLÈMES

La mécanisation de la taille est donc une solution qui peut pallier le problème, qu'il soit économique et/ou de main-d'œuvre. Lors de cette journée, quatre matériels étaient présentés avec les marques Chabas, Pellenc, Provitis et Ero. Certains équipés de scies, d'autres comportant des sections, avec ou sans suivi de cordon et avec escamotage mécanique ou hydraulique. Les prix de ces matériels oscillent surtout en fonction des options présentes, des montages (mât pour tracteur ou montage sur enjambeur) et d'un éventuel couplage avec une prétailluse. Ainsi, on observe aujourd'hui sur le marché des tarifs qui vont de 14 000 € à plus de 30 000 €. Malgré les surcoûts engendrés par certains automatismes, il est évident que la technologie de suivi de cordon ainsi

que l'ouverture automatique au passage des piquets permet d'augmenter le débit de chantier tout en diminuant la fatigue des opérateurs. Encore faut-il pouvoir amortir cette charge sur la surface concernée...

LA MUTUALISATION, UNE SOLUTION

En ce sens, la mutualisation en cuma pourrait grandement faciliter cette contrainte. Car parmi les pratiquants de la TRP (taille rase de précision), un certain nombre est équipé et adhère déjà à des cuma. Il faudra donc regarder au cas par cas si certains groupes ne pourraient pas accueillir cette nouvelle activité. Cela, bien sûr, en accord avec la production de vin en IGP même si certaines coopératives restent réticentes à cette évolution. Cela reste interdit dans le cahier des charges AOC.

LA MÉCANISATION DE LA TAILLE REVÊT DE NOMBREUX AVANTAGES

Outre la nécessité de renforcer le palissage, les ancrages et la fumure du vignoble, la TRP permet :

- Un meilleur étalement des grappes en limitant les risques sanitaires (ceps plus aérés).
- De limiter les maladies du bois comme l'esca (plaies de taille moins grosses et plus loin des branches maîtresses du cep, circulation de la sève moins entravée).
- D'accroître dans certains cas les rendements jusqu'à plus d'un tiers en augmentant la charge en bourgeons (on passe de 8 à 12 bourgeons en taille manuelle jusqu'à 50 avec une TRP à 2 yeux).
- De limiter le temps de travail, notamment car il n'y a plus d'opération de tombage des bois ni de pliage.
- Un gain économique global qui peut aller du simple au double en fonction du temps de reprise manuelle derrière la TRP. La chambre d'agriculture des Pyrénées-Orientales (66) a calculé une éco-



La parcelle sur laquelle s'est déroulée la démonstration.



La mécanisation de la taille est une solution pour réaliser des économies mais aussi pallier le manque de main-d'œuvre.

nomie de 450 €/ha et 38 h de main-d'œuvre en faveur de la TRP face à la taille en cordon de royat et de 850 €/ha et 60 h de main-d'œuvre face à la taille en guyot (simple ou double). Attention néanmoins au risque "Black-rot", qui peut être difficile à gérer car avec ce type de taille, il reste parfois des grappes momifiées qui peuvent entretenir l'inoculum. La taille mécanisée en vigne, bien qu'exigeante sur la solidité des palissages, l'adaptation de la fumure et un risque "Black-rot" plus élevé sur cépages sensibles, permet de réduire substantiellement les coûts et le temps de main-d'œuvre et c'est là tout ce qu'on lui demande. ■

OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENTS DE CUMA

OPTIMISEZ VOS ACHATS DE MATERIEL AGRICOLE

Nous vous aidons à analyser l'ensemble des coûts réels de vos machines agricoles et simplifions vos prises de décisions

OFFRE SPECIALE ABONNEMENT

80€/AN

Au lieu de 142€/AN

- > 11 N° au Mensuel Entraid' - Un contenu exclusif tous les mois
- > 4 N° au Magazine Rayons X - La référence en choix d'investissements
- > 4 Guides Pratiques - 100% thématique

BULLETIN D'ABONNEMENT

BULLETIN À RETOURNER, COMPLÉTÉ ET ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT à l'ordre d'Entraid' À ENTRAID' Maison de la coopération 2 Allée Daniel Brisebois CS 92266 - 31320 Auzeville-Tolosane

OUI, JE M'ABONNE

1 AN à 80€

2 ANS à 153€

Mme M. Nom* Prénom*

Adresse*

Code postal* Ville*

Date de naissance Téléphone*

Email*

Nom de la Cuma*

Offre valable jusqu'au 31/12/2023

*) Champs obligatoires



OFFRE SPÉCIALE
ADHÉRENTS
DE CUMA

80€/AN

Au lieu de 142€



> Pour les abonnements multiples appelez Stéphanie au 05 62 19 1887
ou abonnez-vous en ligne sur entraid.com

entraid'

FAUCHER, ANDAINER, C'EST PLIÉ !

La cuma de Leboulin, à côté d'Auch, dans le Gers, a acquis une faucheuse-andaineuse en 2021. Deux campagnes plus tard, quels enseignements tirer de son usage ?

Par Yann Kerveno

« *Il y a deux raisons qui nous ont poussés à faire cet investissement, explique Frédéric Sanchez, président de la cuma de Leboulin et installé en Gaec sur 340 ha. La première, c'est l'interdiction d'employer un défoliant pour sécher les cultures que nous avons ici. Il nous fallait donc un matériel pour remplir cette tâche. La seconde, c'est France Relance et les subventions accordées à la bio qui nous ont permis d'avoir accès à un financement important à l'achat* » Acquis pour 70 000 € en juillet 2021, elle a été financée à hauteur de 50 % par ces apports. « *C'est un outil très utilisé au Canada, qui permet de faucher les cultures et de composer des andains avec les cultures, soit un seul, soit deux, qui permettent ensuite de passer la moissonneuse dans de bonnes conditions* », ajoute-t-il. Celle mise en œuvre dans le Gers, construite par Tort en Espagne, a une barre de coupe de 6,5 m.

« FAUCHER TOUT CE QUI SE FAUCHE »

L'outil revêt une utilité pour les adhérents, et même au-delà. « *C'est un matériel qui s'utilise sur de la luzerne semence, du sarrasin bio, de la coriandre bio, du pois chiche, du lin mais aussi sur du colza semence, production que nous n'avons pas dans le périmètre de la cuma pour le moment parce que c'est majoritairement verrouillé par les entrepreneurs de travaux agricoles. Mais globalement, on peut envisager faucher tout ce qui peut se faucher* », explique Laurent Bouchot, installé lui sur 240 ha. « *C'est un outil utile en bio parce que lorsque les cultures sont sales, ça sèche aussi les mauvaises herbes*. » La machine a déjà accompli deux saisons qui ont permis d'affi-



Frédéric Sanchez (à gauche), président de la cuma de Leboulin, et Laurent Bouchot.



La faucheuse-andaineuse de la cuma de Leboulin.

ner l'usage, les mises au point. Il a fallu quelques erreurs pour arriver à bien maîtriser tout le potentiel de l'engin. Déployée pour l'instant principalement sur une centaine d'hectares chez les adhérents de la cuma, elle pourrait tourner plus que la centaine d'heures actuelle.

3 HA À L'HEURE

« *Le coût de la machine s'élève à 35 €/ha. Si on rajoute le coût du tracteur et de la main-d'œuvre, la facture monte de 60 à 95 €/ha cela dépend des conditions d'avancement des chantiers* », ajoute Frédéric Sanchez. « *Quand ça se passe bien, on tourne à 3 ha à l'heure, quand c'est plus compliqué le rythme descend à 1 ha à l'heure*. » Malgré tout, les deux agriculteurs s'interrogent. Le contexte n'est guère favorable avec le recul très important des productions bio. « *Aujourd'hui, il faut être réaliste. Jusqu'à présent nous avons le choix des cultures, là on prend des cartouches sur les lentilles et les pois*

chiches, le marché des céréales est encombré », regrette Frédéric Sanchez, qui conclut : « *Heureusement que France Relance est passée par là pour l'investissement*. » ■

UNE CUMA RICHEMENT DOTÉE

La cuma de Leboulin, à quelques centaines de mètres d'Auch, est née au milieu des années 90 autour d'un tracteur, d'un semoir et de quelques outils. Elle et compte aujourd'hui 17 adhérents autour d'un noyau de quatre ou cinq agriculteurs rassemblés autour des matériels les plus imposants. Aujourd'hui, la cuma possède et exploite quatre tracteurs, un épandeur à compost, un autre à engrais, un semoir monograine, un semoir combiné 4 m, un semoir à dent de 6 m, une barre de coupe flex, une charrue 5 corps, un chisel de 5 m, un vibro de 8 m, un cultivateur de 6 m, un déchaumeur à disque, une herse étrille de 12 m, une herse rotative de 6 m, un pulvé automateur avec rampe de 36 m, un quad... Bref, tout « *sauf la moissonneuse !* » ■

LUTTER CONTRE LA DÉPRISE

Comme son nom l'indique, la cuma du Pays du Haut Adour agit sur un territoire de piémont et de montagne. Autour de Bagnères-de-Bigorre, les adhérents bénéficient de services assez diversifiés pour le bien de leurs élevages. Deux activités méritent d'être mises en avant car elles apportent un réel bonus dans la gestion des pentes et des terrains dégradés.

Par Thomas Chanvalon



est trop forte, je fais passer le broyeur radiocommandé.»

EN CURATIF, LE ROBOT BROUYEUR

C'est le vrai plus de cette cuma, elle propose une variété de services pour la reprise des pâturages en pente que l'adhérent pourra solliciter selon la nature du travail à effectuer. Pour le robot broyeur, on observe aussi une diversité d'usage. Certains adhérents font de la reprise de terrains enfrichés et sollicitent les 40 ch du robot. D'autres profitent de la tenue sur les pentes pour broyer les refus et optimiser la pâture comme on le fait sur le plat. Parfois, le robot va juste détourner des paddocks. L'éleveur n'a plus qu'à poser ses filets sur la ligne broyée. Fini la débroussaillieuse.

La cuma s'est donnée des garanties pour que cela fonctionne. Le matériel a été choisi en bonne partie pour le suivi en atelier. Le robot Dario est vendu par les Établissements Mounic à Pouzac, au cœur du territoire de la cuma. Pendant la saison, Clément Manse, responsable de l'activité, joue pleinement son rôle. Il planifie les chantiers et vérifie avec chaque adhérent l'état du matériel avant et après un chantier. « *Je vois bien s'il faut remettre une piqûre de rappel sur un point particulier ou non en faisant le tour avec chaque éleveur* » explique Clément avant d'ajouter : « *En plus de l'entretien, je juge si des réparations sont à envisager après concertation avec le groupe.* » Cette organisation a toutes les chances de durer ainsi. Le matériel va pouvoir vieillir, celui-ci tourne autour de 180 h/an pour 7 adhérents. ■

À l'image du robot broyeur, la cuma offre une variété de services pour la reprise des pâturages en pente.

Le collectif se montre assez actif car la cuma propose un parc matériel complet et récent. Le matériel est renouvelé régulièrement pour assurer un état fonctionnel dans la durée. Au-delà de cette stratégie de mécanisation, la cuma est à l'écoute des besoins et des propositions des adhérents. C'est ainsi que deux activités ont vu le jour pour gérer les parcelles en déprise. Avec deux matériels complémentaires, les adhérents réalisent un travail efficace pour maintenir ou regagner leurs pâtures.

EN PRÉVENTIF, LE ROULEAU HACHEUR

Dernier arrivé dans le parc de la cuma, le rouleau Sylvinov a coûté 9 275 € HT. Il a bénéficié d'une aide Feader. Un groupe d'éleveurs surveillait depuis un certain temps les matériels susceptibles de convenir au travail de la fougère. Repéré lors d'une démo par Pierre Vigne, puis mis à l'épreuve lors d'un essai, le groupe s'est tourné vers ce modèle qui se montre efficace. Les lames de

20 cm assurent un travail agressif sur la plante. « *Seul bémol, selon Joël Berrut, un adhérent, la largeur du rouleau. Nous voulions un compromis entre la compacité pour aller dans les pentes, le prix et la qualité du travail. L'appareil fait 2 m et les roues des tracteurs dépassent et couchent déjà les fougères. On doit recroiser les passages.* »

Le groupe avance prudemment mais sûrement pour maintenir une organisation pérenne. À 8 adhérents dont 4 groupements pastoraux, le planning permet à chacun de travailler dans les temps.

La préconisation est de passer deux fois par an (juillet et septembre). Avec cet effectif, le groupe pense travailler autour de 20 €/ha. « *C'est le passage mécanique qui nous permet de regagner un pré avant d'employer les grands moyens* », explique Joël Berrut. Il complète ainsi : « *Chez moi, je déclenche les travaux de reprise de terrain en fonction de l'espèce présente. En s'y prenant tôt lorsqu'il n'y a que des fougères, le rouleau suffit. Quand la végétation devient plus ligneuse ou que la pente*

LAFFORGUE AU SERVICE DE L'AGRICULTURE



**BECHAMATIC
LAFFORGUE**

Tél. 05 62 64 62 08
32190 ST JEAN POUTGE

Lafforgue-see@wanadoo.fr
www.ets-lafforgue.fr
Établissements Lafforgue-Bechamatic
www.bechamatic.fr



Tracteur Deutz
Fenaison et travail
du sol Pöttinger
BECHAMATIC -
Machines à bêcher



DRAINAGE

- 1 **NOUVELLE** Draineuse trancheuse pour les grandes parcelles et 1 Draineuse spéciale vergers et terrains de sports.

TERRASSEMENT

Création de plateformes - Enrochements - Retenues collinaires - Défrichage - Aires de lavage - Réseaux d'irrigation.

Création de fosses avec géo membrane EPDM Firestone (certifiée Asqual, garantie 10 ans)

Financement possible **AGILOR**

Créée en 2015, Géo-Sol a pour but de conserver le savoir-faire de la Cuma Départementale des Landes, continuer à apporter des solutions aux exploitations du sud de la région Aquitaine, dans l'assainissement et l'aménagement foncier. Ses moyens humains et matériels sont renforcés par le partenariat avec la Fédération des Cuma 640.

Bureau d'études

- Conseil - Diagnostic - Devis personnalisés
- Géolocalisation des réseaux, traçabilité des travaux

www.geo-sol.fr

CONTACT : info@geo-sol.fr

SECRETARIAT : 05 58 57 89 88

GERSYCOOP
UNION DE COOPÉRATIVES

SIÈGE À MIRANDE
Bd. des pyrénées
05.62.66.88.80

COMMANDE FUEL ET GNR
05.62.66.88.70

CONTACT FLEURANCE
ZI. Au levant de la Pizaque
05.62.66.10.80

Voire **BOJA TOASTÉ**
Protéines 100% Gers
sans OGM

Retrouvez nos **landes**

Rejoignez-nous sur
www.gersycoop.com



Un projet de stockage d'eau ?

Nous proposons des solutions sur-mesure, adaptées à vos besoins et contraintes

ZI Le Petit Bourbon | 85170 BELLEVIGNY

02.51.24.40.15

contact@sodafgeoetancheite.fr



maison coco-picoty

les énergies réunies



DEPUIS
58
ANS

AVIA



05 58 44 50 55

www.maisoncoco-picoty.fr

Maison Coco-Picoty Avia

Siège Social
ZA Route d'Aire
sur l'Adour,
40320 PÉCORADE



sud-ouest-energies-services@orange.fr

Faites le bon choix et réalisez de vraies économies en adoptant nos produits

G&S GNR

Jusqu'à 10%* et +
de baisse de
consommation et
émission de CO₂



G&S Fioul

Jusqu'à 7%**
de réduction
de consommation



G&S Gazole

Jusqu'à 5%* et plus
de baisse de
consommation et
émission de CO₂



AdBlue
G&S Crysto

Distribution
en vrac

* Test L'UTAC en ESCOMM
** Crysto 10V classiques
*** Test réalisé par L'UTAC

L'énergie est notre avenir, économisons-la

Opération CUVES*

DEPÔT CARBURANT GNR-GAZOLE



Atlas 1300 FDA



Atlas 2500 FDA



Atlas 5000 FDA

Points communs :

- Double - paroi - coffre fermant à clé
 - compteur - filtre - pistolet automatique
- Rampe : + 56 l/min pour la 1300 et la 2500
+ 80 l/min pour la 5000



Cuve transport
12V 430 ls

* Dans la limite des stocks disponibles

Cuves AdBlue

2500 et 5000 litres

BlueMaster® Basic



* Prix départ

OFFRES SPÉCIALES

1 cuve 2500 ls AdBlue achetée = 250 ls AdBlue offert

1 cuve 5000 ls AdBlue achetée = 500 ls AdBlue offert

1 cuve 2500 ls GNR achetée = 250 ls GNR offert

1 cuve 5000 ls GNR achetée = 500 ls GNR offert

1 cuve de transport 430 ls ou 1 de 1300 ls achetée
= 24 cartouches de graisses offertes

Offre valable pour le remplissage complet de votre cuve
par nos soins dans la limite de notre zone de livraison